

# L'Association Cum Grano Salis récompensée par la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Le 18 septembre, la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie a remis le Prix Jean Thorens d'Histoire à l'Association Cum Grano Salis ; un nouveau grain de sel dans une salière déjà bien remplie.

## Pour l'amour du canton de Vaud

En 1803, le premier Grand Conseil du canton de Vaud s'est réuni à Lausanne, proclamant la souveraineté du canton. Cent ans plus tard, des manifestations commémoratives du Centenaire furent organisées par le Conseil d'Etat. En perspective de cette célébration, la Société vaudoise

d'histoire et d'archéologie (SVHA) a été fondée le 3 décembre 1902.

À sa tête : Paul Maillefer (1862–1929), professeur d'histoire suisse de la toute jeune Université de Lausanne. Il est également le fondateur, en 1893, de « La Revue historique vaudoise », et a rédigé l'ouvrage « Histoire du canton

de Vaud » dans le cadre du Centenaire. Il est accompagné d'Albert Naef dont le CV est lui aussi bien fourni : mandaté en 1897 par le canton de Vaud pour la restauration du château de Chillon, il est devenu archéologue cantonal l'année suivante. Il œuvra aussi en 1898 pour l'élaboration d'une loi sur la protection du patrimoine



Solalex: Pierre-Yves Pièce avec le Prix Jean Thorens et Sandrina Cirafici avec l'emblème de l'Association Cum Grano Salis

votée la même année, et fut chargé par le pape Pie X de la restauration de la chapelle de la Garde suisse au Vatican.

D'autres personnes encore ont participé à la création de la SVHA, à savoir : Albert de Montet, Frédéric-Th. Dubois, Lucien Vincent, Eugène Mottaz, Henri Martin, Emmanuel Dupraz et François Doge. L'objectif de la société – forte de plus de 600 membres – est de développer au sein du peuple vaudois le goût de l'histoire. Depuis l'année 1978, elle décerne tous les trois ans le Prix Jean Thorens, donateur généreux et ancien membre de la SVHA.

#### Mettre son grain de sel

C'est ainsi que l'on traduit le nom de l'Association Cum Grano Salis. Mais c'est bien plus qu'un grain de sel que sa présidente, Sandrina Cirafici, a fourni durant plus d'une décennie. En effet, l'archéologue a fondé l'association en 2009. Avec l'aide d'autres membres, dont Pierre-Yves Pièce, elle a redonné vie à l'histoire salifère du Chablais vaudois. Ses nombreuses recherches historiques l'ont menées – et la mènent encore – à des découvertes incroyables. L'Association Cum Grano Salis est

très active. Elle publie régulièrement un bulletin nommé « Le saumoduc », écrit des articles pour d'autres publications et a même édité un livre, « Le petit Peuple des Travailleurs du Sel ». Elle crée des expositions, présente des conférences et organise des animations diverses, le tout costumé pour mieux se fondre dans cette fabuleuse épopée du sel. Trois membres du comité ont été faits Chevaliers de l'Or Blanc par les Confréries du Grand Est de la France. Et n'oublions pas le « Sentier du Sel » conçu par l'archéologue, d'ailleurs qualifié de « chef-d'œuvre de divertissement didactique » par le magazine RANDONNÉE publié par Suisse Rando en 2017.

#### Un prix mérité

De découvertes en découvertes, de surprises en surprises, l'histoire du sel n'a pas fini de faire couler de l'encre. La SVHA a été impressionnée par tant d'animations ainsi que par les recherches et publications de l'Association. C'est pourquoi elle a décidé, à l'unanimité, de lui décerner le Prix Jean Thorens d'Histoire 2021. La remise s'est déroulée le 18 septembre lors de la sortie d'automne de la SVHA organisée – par pure coïncidence – au Refuge de Solalex.

Concernant cette récompense, Sandrina Cirafici se confie : « Le Prix Jean Thorens constitue à la fois une reconnaissance pour les efforts déployés par Cum Grano Salis et un encouragement à persévérer dans la défense et la promotion de la saga de l'or blanc du Chablais vaudois. Elle rappelle que si cette exploitation salifère perdue à Bex, elle a concerné, sur plus de 15 km, un territoire incluant une dizaine de mines et de salines, dont les premières à Ollon dès 1558. Cette exploitation a impliqué de nombreuses célébrités suisses et étrangères, et tout un petit peuple y a travaillé. Citons par exemple les bourneliers qui percèrent les 2233 troncs de mélèze destinés à constituer le saumoduc – dont l'association fête les 222 ans – véhiculant les eaux salées depuis la mine de sel de Panex jusqu'à l'ancienne saline des Dévens. Ce prix donnera à l'Association Cum Grano Salis une vigueur renouvelée pour secouer sa salière et remémorer le rôle joué par le sel dans l'Histoire du Pays de Vaud ! »

Texte : Z. Gallarotti – Photo : Association Cum Grano Salis

www.cumgranosalis.ch  
 info@sentierdusel.ch  
 024 463 44 26